

Prédication du jour

Deutéronome 4, 5-20 – Marc 12, 28-34

Dans le Livre du Deutéronome, nous lisons un extrait du discours de Moïse au chapitre 4.

5Vous le savez, je vous ai enseigné des lois et des règles, comme le Seigneur mon Dieu me l'a ordonné ; vous les mettrez en pratique quand vous serez dans le pays dont vous allez prendre possession. **6**Si vous les mettez soigneusement en pratique, les autres nations qui auront connaissance de ces lois vous considéreront comme sages et intelligents ; (...)

7En effet, existe-t-il une autre nation, même parmi les plus grandes, qui ait des dieux aussi proches d'elle que le Seigneur notre Dieu l'est pour nous chaque fois que nous l'appelons à l'aide ? **8**Existe-t-il une autre nation, même parmi les plus grandes, qui possède des lois et des règles aussi justes que celles contenues dans le code de la loi que je vous présente aujourd'hui ? (...)

10Souvenez-vous du jour où vous vous êtes présentés devant le Seigneur votre Dieu, au mont Horeb ! Le Seigneur m'avait dit : « Rassemble tout le peuple, je veux leur communiquer mes commandements. Ils apprendront ainsi à me respecter, aussi longtemps qu'ils seront sur la terre, et ils devront l'enseigner à leurs descendants. »

A l'époque de Jésus, la religion prenait des formes rituelles avec de nombreuses règles à observer. Les 10 commandements - ou 10 paroles-, reçus au Sinaï et transmis par Moïse, ont été assortis de nombreuses lois qui visaient à régir la vie quotidienne des Hébreux. On parle parfois de 613 préceptes.



Nous avons entendu dans l'évangile de Marc, la question posée à Jésus par un maître de la Loi, quelqu'un qui connaît bien les textes. « **Quel est le premier de tous les commandements ?** » Le scribe ne veut pas mettre Jésus en difficulté. Il le rencontre pour apprendre quelque chose de lui. Et c'est ce qui se passe.

Jésus lui répond en citant les Livres du Deutéronome 6, 4-5 et du Lévitique 19,18 : « **Le premier, c'est : Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur ; 30**tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. **31**Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. »

Le scribe reprend la réponse de Jésus et poursuit en disant "C'est bien vrai, l'amour est tout, il vaut plus que les holocaustes qui sont sacrifiés à Dieu dans le Temple". Jésus, voyant qu'il avait répondu avec sagesse, lui dit : "**Tu n'es pas loin du Royaume de Dieu**".

Jésus annonçait déjà le Royaume de Dieu, un Royaume qui commence dans le présent. Aujourd'hui, nous sommes habitués à cette idée, mais cela n'allait pas de soi à une époque où la religion prenait des formes rituelles, où elle se fondait sur une série de règles, de rites à observer pour avoir la faveur de Dieu.

Jésus et le scribe reconnaissent que cette manière de croire et de vivre la foi nous éloigne d'un Dieu qui est simplement amour. On pourrait dire aussi que la simple observance des rites et des règles nous empêche de reconnaître ce Dieu et d'avoir une relation avec lui. **Le rituel est né pour combler un vide.** Cependant le rituel est statique, fixé, immobilisé, immuable, c'est-à-dire tout le contraire de Dieu qui veut avec ses fils et ses filles une relation vivante, non écrite d'avance, toujours nouvelle, imprévisible.

Mais alors, si la Loi qui règle les relations avec Dieu et entre les croyants est supprimée, et si les rites disparaissent, que reste-t-il ? Quels sont les repères d'une religion authentique ? La question du scribe : « **Quel est le premier de tous les commandements ?** signifie : *Quel est le fondement d'une religion vraie ? Sur quoi doit reposer notre relation avec Dieu et avec notre prochain ?*

Jésus répond : « ...**Aime**... le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence, de toute ta force **et aime** ton prochain comme toi-même.

Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là. »

Jésus pose ici un nouveau fondement sur lequel édifier la pratique de la foi, la religion elle-même. Ainsi, liée à l'histoire et à la vie, elle peut être authentique. Elle n'est plus immuable.

Une religion qui n'est plus dogmatique, peut toujours être réformée.

Dieu peut être connu à partir de son amour pour l'humanité et non plus à travers des règles et des rituels. La volonté de Dieu n'est plus à connaître à travers des lois et des sentences, mais à travers un amour qui se manifeste en Jésus. Celui qui vient pour nous, qui meurt pour nous, qui ressuscite pour nous et vit pour nous aujourd'hui.



Pour que la relation avec Dieu soit vraie et authentique, Jésus dit que trois éléments sont essentiels : **Dieu, notre prochain et chacun de nous**. Car il y a un lien fort et puissant entre eux, et ce lien c'est l'amour : **amour pour Dieu, amour du prochain et amour de soi**.

L'amour pour Dieu ne se vit pas à travers un rituel sinon on reste éloigné de Lui : l'aimer, engage notre cœur, notre esprit et toutes nos forces. Même la prière peut devenir un rituel lorsqu'elle est éloignée de la vie quotidienne, des moments uniques de chaque jour, lorsqu'elle est récitée mécaniquement ou considérée comme une formule magique.

L'amour dont parle Jésus, en revanche, est **participation** et engagement, **avec Dieu et avec les autres**, dans un projet commun. C'est **le sens de l'Église, peuple de Dieu**, qui ne vit que de la seule grâce de Dieu et de la seule foi. Nous pouvons ainsi reconnaître des frères et des sœurs qui marchent ensemble, qui travaillent ensemble vers un objectif commun.

Il est important de trouver la bonne mesure entre l'amour pour Dieu, pour notre prochain et l'amour pour nous-même.

Si nous aimons Dieu par-dessus tout, nous oubliant nous-mêmes et notre prochain, nous avons tendance au fanatisme religieux.

Si nous aimons surtout notre prochain et pensons moins à Dieu et à nous-mêmes, nous risquons de nous consumer, de nous détruire.

Si nous nous aimons nous-mêmes par-dessus tout et oublions Dieu et notre prochain, nous tournons seulement autour de nous-mêmes. Nous risquons d'être narcissiques, autocentrés, ayant besoin de compliments et de louanges continus, de nous sentir toujours au centre de la scène.

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force(...) et « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »

Nous pourrions nous sentir écrasés par ces mots qui sont si forts et nous dépassent infiniment.

Constatons que Jésus reprend ici les textes anciens de la Torah, où il n'y a pas l'impératif "aime", mais le futur "tu aimeras le Seigneur... tu aimeras ton prochain...".

Ainsi l'amour, dont nous vivons un fragment dans notre être ici aujourd'hui, à prier et à réfléchir ensemble, n'est pas quelque chose qui dépend de notre volonté, **c'est une promesse**.

"Tu aimeras"... cela veut dire,

nous pourrions expérimenter des fragments de cette réalité de l'amour offert par Dieu, dans la rencontre avec des personnes que nous avons peut-être ignorées jusqu'à hier.

Amen.

Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 – Tables de la Loi, Synagogue de 67 Brumath

Page 2 – The Pharisees Question Jesus, 1894 – James Tissot (1836-1902)